

Enquête sociologique qualitative sur les violences sexistes et sexuelles en milieu festif en Bretagne.

Cahier des charges



CONTEXTE

a) La mission régionale de lutte contre les inégalités et les violences sexistes et sexuelles

Cette étude est organisée dans le cadre d'une mission de lutte contre les inégalités et les violences sexistes et sexuelles dans le secteur des musiques actuelles¹ en Bretagne. Lancée en septembre 2021, cette mission régionale est coordonnée par le festival Astropolis, le Collectif des festivals, HF Bretagne, l'Orange Bleue et Supermab. Elle est financée par le Centre national de la musique (CNM), la région Bretagne, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) et la Direction régionale aux droits des femmes et à l'égalité (DRDFE) de Bretagne.

L'objectif est d'accompagner la généralisation et la structuration de la lutte contre les inégalités et les violences sexistes et sexuelles dans le secteur des musiques actuelles en Bretagne. En s'appuyant sur les initiatives régionales et l'action collective, il s'agit de favoriser le lien et l'échange entre structures sur cette thématique et de faciliter la circulation des bonnes pratiques dans le but de normaliser les actions de lutte contre le sexisme. La mission vise à centraliser et créer des outils et ressources, à organiser des formations et des espaces d'échange entre structures, et à créer du lien au niveau régional et national avec des structures spécialisées dans la lutte contre les violences et discriminations.

La mission régionale est le fruit de la collaboration entre cinq structures qui font partie intégrante du secteur des musiques actuelles au niveau régional :

- **Astropolis**, festival brestois de musiques électroniques,
- **Le Collectif des festivals**, association qui accompagne les festivals bretons dans leurs démarches de transition écologique et solidaire,

¹ L'expression « musiques actuelles » rassemble un ensemble de styles musicaux : jazz, rap, R&B, chanson, musiques traditionnelles, rock, pop, musiques électroniques, etc "dont les points communs sont d'être plus ou moins antagonistes des musiques dites « savantes », et de coïncider avec l'apparition de nouvelles technologies de fixation, de reproduction et de médiation du son" (Guibert 2007; Gautier, 2008). Elle désigne depuis la fin des années 1980 un champ d'interventions des politiques publiques et "d'un point de vue organisationnel, [...] un ensemble repéré d'organisations en forte interaction, au sein d'un même espace" (Gautier, 2008)

- **L'Orange Bleue**, collectif de réduction des risques liés à la consommation de substances psychoactives (licites et illicites), à la vie sexuelle et affective, et aux risques associés (audition, route, etc.),
- **HF Bretagne**, association qui lutte pour l'égalité réelle entre les personnes dans les arts et la culture,
- **Supermab**, espace de coopération pour les musiques actuelles en Bretagne.

Ces cinq structures constituent le Comité de pilotage de la mission, dont la mise en œuvre opérationnelle est assurée par une chargée de mission à temps plein, ainsi que par le travail bénévole de membres de chacune des structures pré-citées.

La mission s'adresse à l'ensemble des acteur·ices des musiques actuelles, salarié·es, indépendant·es et bénévoles, et donc à une diversité de structures (festivals, lieux de diffusion et d'accompagnement, labels et bureaux de production, etc). La lutte contre le sexisme se joue alors à la fois au sein du secteur des musiques actuelles (secteur professionnel, bénévole, au sein des organisations), et dans les espaces festifs (pendant les événements musicaux).

A ce jour, plusieurs actions ont été mises en œuvre :

- La diffusion du Pacte pour l'égalité dans les musiques actuelles², outil développé par HF Bretagne dès 2017, la constitution et l'animation d'un groupe de personnes relais des structures signataires.
- L'organisation de 5 Rencontres départementales en novembre et décembre 2021, afin de faire état des difficultés et besoins en matière de lutte contre les violences et les inégalités, et des pistes d'action collectives. Un rapport de synthèse de ces rencontres est disponible sur le site du Collectif des festivals³.
- L'organisation de formations sur les violences sexistes et sexuelles à destination des professionnel·les et des bénévoles.
- La création de ressources et la constitution de groupes de travail sur différentes thématiques.

b) Les enjeux d'une enquête qualitative sur les VSS en milieu festif

Les violences sexistes et sexuelles sont un phénomène systémique présent à tous les niveaux de la société. Elles jouent un rôle essentiel dans la (re)production d'inégalités. Une grande partie de ces violences sont socialement occultées et légitimées [Romito, 2006] de manière à maintenir en place le système patriarcal, raciste et capitaliste.

Selon l'enquête Consentis réalisée en 2018, 60% des femmes déclarent avoir déjà subi des violences sexuelles dans ce contexte), Une enquête réalisée auprès de femmes participant à des événements musicaux à Montréal⁴ montre que la proportion des répondantes appartenant à des « minorités visibles » (personnes racisées) ayant été agressées sexuellement pendant des festivals est trois fois plus importante (10,2%) que les femmes blanches (3%). Cette même étude montre que les femmes LGBTI+ sont plus victimes de violences que les femmes hétérosexuelles. Nous manquons néanmoins de données sur les violences et discriminations raciste et LGBTIphobe en milieu festif. Or, les oppressions multiples que subissent les femmes (lorsqu'elles sont racisées, portent le foulard [Khemilat, 2018], sont lesbiennes, trans, en

² <https://www.lecollectifdesfestivals.org/collectif/2021/12/le-pacte-hf-pour-legalite-femmes-hommes-dans-les-musiques-actuelles/>

³ https://www.lecollectifdesfestivals.org/collectif/wp-content/files/Rapport_rencontres_VSS.pdf

⁴ Conseil des Montréalaises. (2017). *Montréal, une ville festive pour toutes - Avis sur la sécurité des femmes et des jeunes femmes cisgenres et trans lors des événements extérieurs à Montréal.* http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/page/cons_montrealaises_fr/media/documents/avis_securite.pdf

situation de handicap) façonnent leur vécu du sexisme et des violences sexuelles, leur possibilité d'accéder à des ressources pour faire cesser ces violences, ainsi que le traitement qui leur est réservé par les institutions (notamment judiciaire) [Crenshaw, 1991].

Bien que les violences sexuelles soient très répandues en milieu festif, peu de cas font l'objet d'un signalement (notamment auprès des organisateur-ices). Selon l'enquête de Yougov⁵ réalisée en 2018 auprès de participant-es à des festivals de musique au Royaume-Uni, 35% des personnes qui déclarent avoir subi des violences sexuelles en milieu festif n'en ont parlé à personne. Seulement 7% en ont informé les organisateur-ices et 2% les ont déclarés à la police.

Ces violences ont des conséquences graves et durables pour celles qui les subissent : sentiments de dégoût, humiliation, colère, peur, insécurité, hypervigilance, baisse de l'estime de soi, renforcement de l'auto-objectification, anxiété, troubles psychiques, etc [Graham et al., 2017 ; Fredrickson, B. L., & Roberts, T.-A., 1997], mais aussi privation de droits, et d'exclusion. Par ailleurs, plusieurs études soulignent que les femmes et personnes LGBT mettent en œuvre des stratégies d'évitement, d'autodéfense qui impactent leur expérience du milieu festif [Fileborn et al., 2019 ; Hill, Hesmondhalgh, Megson, 2019].

Or, le milieu festif présente certaines spécificités qui jouent un rôle dans la perpétuation des violences : la consommation de produits psychoactifs (alcool ou autres drogues), qui va souvent de pair avec un sentiment de permissivité, de « lâcher prise » et donc d'impunité [Graham et al., 2017]. Les espaces festifs peuvent également être espaces sexualisés (cette observation ayant notamment été réalisée pour les boîtes de nuit, il faudrait pouvoir interroger cette dimension dans les espaces festifs de musique *live*), et de construction de la masculinité hégémonique [Grazian, D., 2007].

Ces éléments, et notamment le très faible taux de dénonciation, semblent indiquer que les violences seraient largement sous-estimées (dans les enquêtes, et par les individus et organisations), et qu'il y aurait un seuil de tolérance collectif assez élevé à ces violences.

L'enjeu de la réalisation de cette enquête réside donc dans la mise en lumière et la compréhension plus fine des violences sexistes et sexuelles en milieu festif, et des rapports de dominations multiples et imbriqués les sous-tendent [Bilge, 2010; Collins, 1998; Krenshaw, 2019], dans l'objectif de faire baisser le seuil de tolérance collectif à ces violences, et de construire des stratégies d'action pour mieux les combattre.

En France, des dispositifs de prévention existent depuis la fin des années 1990, avec des collectifs de terrain intervenant dans une logique de réduction des risques autour des enjeux de consommations de produits psychoactifs, de santé sexuelle et de risques auditifs. En Bretagne, le collectif Orange Bleue⁶ intervient depuis 2000 auprès d'événements musicaux (concerts, festivals, free party, rave party et teknivals...) par la formation des organisateur-ices à la réduction des risques, la diffusion d'informations (flyers), et l'intervention en milieu festif (accueil, dialogue, information, orientation des publics festifs et/ou usager.es de produits psychoactifs).

Depuis quelques années, on observe également l'émergence et la diffusion de dispositifs de prévention des violences sexistes et sexuelles dans les événements festifs. En Bretagne,

⁵ Résultats accessibles ici : <https://yougov.co.uk/topics/lifestyle/articles-reports/2018/06/21/two-five-young-female-festival-goers-have-been-sub>

⁶ <https://www.collectif-orange-bleue.com/>

l'association Les Impudentes (association féministe intervenant en milieu festif) voit le jour en 2018, d'autres structures existent au niveau national : Consentis⁷, La Petite⁸, Les Catherinettes⁹, Serein·e·s¹⁰, Act Right¹¹... Actuellement, un nombre croissant de festivals et salles de concerts engage un travail autour de dispositifs de prévention et de traitement des situations de violences.

La réflexion est également menée par les acteur·ices des musiques actuelles en Bretagne : en février 2020, une table ronde sur les agressions sexuelles en milieu festif est organisée par Astropolis et le Collectif des festivals, rassemblant des associations, collectivités, organisateur·ices d'événements, etc¹².

Dans ce contexte, la production de connaissances à partir d'une enquête de terrain permettrait d'orienter la pratique des organisateur·ices dans la mise en œuvre d'action de prévention et gestion des situations de violence. La question des violences sexistes dans l'espace public a fait l'objet de nombreux travaux [Condon et.al., 2005 ; Khemilat, 2018] mais leur occurrence en contexte festif reste assez peu traitée dans la recherche sociologique en France. De même, l'approche en termes d'oppressions multiples reste marginalement intégrée dans ces dispositifs. Par ailleurs, des données quantitatives existent (notamment l'enquête réalisée par Consentis en 2018), ainsi que des observations empiriques issues de l'expérience des associations de lutte contre les violences, mais les enjeux de racisme et LGBTIphobies sont moins mis en lumière, et peu d'analyses qualitatives viennent affiner et interroger les chiffres existants.

OBJECTIFS

La mission régionale souhaite mener une étude sociologique de terrain qui réponde aux objectifs suivants :

- **Comprendre, analyser et rendre visibles les violences sexistes et sexuelles dans le milieu festif, ainsi que leur articulation avec d'autres oppressions systémiques.**

L'objectif de cette enquête est donc de faire émerger des éléments de compréhension du phénomène des violences sexuelles en milieu festif. Il s'agira de partir des points de vue et des expériences des personnes qui subissent ces violences, et de la manière dont elles définissent leurs propres expériences. L'objectif est de mettre en lumière le continuum de la violence sexuelle [Kelly, 1990, 2019] en milieu festif, et la manière dont ces violences sont (re)produites par l'imbrication des rapports de domination raciste, sexiste [Krenshaw, 2019], de classe, LGBTIphobe, validiste.

Comment ces violences se manifestent-elles, quelles conséquences pour les victimes ? Quelles représentations et pratiques du milieu festif en lien avec la question des violences sexistes et sexuelles ? Les VSS sont-elles liées à d'autres formes de violences et

⁷ <https://www.consentis.info/>

⁸ <https://www.lapetite.fr/>

⁹ <https://www.lescatherinettes.com/>

¹⁰ <https://www.serein-e-s.org/>

¹¹ <https://actright.best/>

¹² Compte rendu accessible ici : <https://www.lecollectifdesfestivals.org/collectif/2020/07/cr-lutter-contre-les-agressions-sexistes-et-sexuelles-en-milieu-festif/>

discriminations en milieu festif ? Comment ces violences sexuelles s'inscrivent-elles dans des rapports de domination imbriqués [Bilge, 2010] ? Quelles expériences différenciées de ces violences ? Quels sont les besoins des victimes de violences ? Quels obstacles rencontrent-elles ? Comment les victimes perçoivent-elles et se saisissent-elles des dispositifs de prévention existants ?

La mise en œuvre d'une méthodologie qualitative doit également permettre de mettre en perspective les pratiques et représentations associées au phénomène de violences sexuelles en milieu festif.

En interrogeant les discours et pratiques de différent·es acteur·ices, ce travail d'enquête permettra de mettre en lien et de confronter les expériences, actions et représentations des personnes et organisations intervenant en milieu festif, et susceptibles d'être confrontées à des violences sexuelles (en tant que victimes, témoins ou personnes ressources). Il s'agira de comprendre comment le phénomène des violences est perçu, analysé et pris en charge (ou pas), notamment par :

- Les organisateur·ices d'évènements,
- Les associations de prévention et réduction des risques,
- Les agent·s de sécurité et secours présent·es lors des évènements,
- Les publics (notamment pour interroger la position de témoin).

- **Conscientiser les acteur·ices des musiques actuelles sur les enjeux de lutte contre les violences sexistes et sexuelles.**

Ce travail d'enquête doit également permettre de conscientiser les acteur·ices du secteur des musiques actuelles, grâce aux résultats obtenus, mais également par le processus d'enquête lui-même.

En matière de violences sexistes et sexuelles, une compréhension du phénomène est essentielle pour mettre en place une prévention adaptée. La recherche doit permettre de développer les capacités d'analyse et d'action des acteur·ices du secteur, par le biais de leur implication dans la recherche et/ou à partir des résultats qui émergeront.

La démarche d'enquête, ainsi que la mise à disposition des résultats obtenus, devront donc faire l'objet d'une réflexion spécifique, en collaboration avec le comité de pilotage, afin de permettre l'appropriation des connaissances produites par les publics, les acteur·ices mobilisés et les organisateur·ices elle·eux-mêmes.

- **Permettre la construction d'un dispositif d'observation et d'analyse pérenne par le biais d'outils et de méthodologies réutilisables par les acteur·ices**

Les deux objectifs précédents doivent permettre d'inscrire dans le temps long à la fois les résultats de l'enquête et les méthodologies développées. Il faudra donc qu'une partie des outils (questionnaires, méthodologies d'entretiens et d'observations) développés pendant l'enquête puissent être mobilisés par les acteur·ices de terrain et/ou la mission régionale afin de renouveler des observations et d'analyser les évolutions des phénomènes étudiés.

ATTENTES ET LIVRABLES

Attentes

Le·a/les prestataire auront pour mission de :

- Réfléchir et définir le cadre de l'enquête en collaboration avec le comité de pilotage.
- Définir le cadre : choix des lieux/espaces festifs à intégrer à l'enquête (nombre, type de lieux, esthétique musicale...), contacter les personnes et structures concernées et déterminer une méthodologie de travail concertée.
- Définir une méthodologie de travail pour la réalisation des entretiens et des observations.
 - Mettre en œuvre une méthodologie participative qui associe les structures de musiques actuelles et les publics au processus d'enquête (atelier, focus-groupe, etc)
- En co-animant un ou plusieurs temps de travail en amont de l'enquête, avec le comité de pilotage, les organisateur·ices d'évènements et les associations parties prenantes du projet d'enquête, afin d'identifier leurs problématiques et besoins en lien avec les objectifs de l'enquête.
- En concevant et animant, en collaboration avec le comité de pilotage, des ateliers ou autres temps de co-construction afin d'échanger autour du processus d'enquête, du cadre théorique mobilisé, de certains résultats avec les parties prenantes. Ces temps doivent permettre d'éclairer les pratiques et les représentations des participant·es grâce à des apports théoriques, d'animer une réflexion collective, mais également de discuter les analyses préliminaires réalisées dans le cadre de l'enquête pour y intégrer les commentaires des acteur·ices.
- Par tout autre moyen pertinent, à définir en concertation avec le comité de pilotage.
 - Réaliser une enquête qualitative et organiser sa transmission
- Réaliser des entretiens semi-directifs avec des personnes du public sur leurs expériences des violences sexistes et sexuelles dans les évènements musicaux.
- Réaliser des entretiens avec des organisateur·ices d'évènements afin d'identifier leurs expériences et représentations en lien avec les VSS en milieu festif, ainsi que sur les actions mises en place.
- Réaliser des focus-groupe.
- Entretiens avec des associations de prévention des VSS et réduction des risques : quelles observations de terrain sont-elles faites par ces associations ? Comment les actions mises en place répondent-elles à ces besoins ?
- Réaliser des observations (participante et non-participantes) pendant des évènements.
- Mettre en œuvre toute autre démarche de recueil de données pertinente au regard des objectifs de l'enquête.

Tous les éléments ci-dessus pourront être discutés et retravaillés par le·a/les prestataire/s.

Ressources et suivi

La mission régionale s'appuie sur l'expérience des structures qui la coordonnent. Le prestataire retenu pourra donc s'appuyer sur l'expérience et l'accès au terrain de l'Orange Bleue, ainsi que du festival Astropolis. Par le biais des réseaux régionaux que sont Supermab et le Collectif des festivals, ainsi que d'autres réseaux comme Après mai¹³, le prestataire pourra entrer en contact avec une diversité d'acteur-ices du secteur des musiques actuelles et de la prévention des violences en milieu festif.

La chargée de mission pourra également intervenir en soutien sur différentes tâches.

Le suivi de la mission sera assuré par un comité de pilotage composé de membres des associations qui coordonnent la mission.

Livrables

- Co-animation d'un ou plusieurs temps de travail en amont de l'enquête, avec le comité de pilotage, les organisateur-ices d'événements et les associations parties prenantes du projet d'enquête.
- En collaboration avec le comité de pilotage, conception et animation d'ateliers/temps de transmission afin de partager le processus d'enquête, le cadre théorique mobilisé, certains résultats avec les parties prenantes (notamment les organisateur-ices d'événements). L'objectif est d'éclairer les pratiques des participant-es grâce à des apports théoriques, d'animer une réflexion collective.
- Réalisation d'une enquête qualitative et rédaction d'un rapport détaillé compilant les résultats du travail d'enquête, décliné en une version plus courte et accessible.
- Après la fin de l'enquête, prendre part à sa transmission (participation à des tables rondes, ateliers, etc)

CALENDRIER

Le calendrier de l'enquête sera défini avec le-a/les prestataire recruté-e/s, en fonction de la proposition d'enquête, des échanges avec les structures, etc.

Pour des raisons pratiques, les observations et entretiens en festivals se feront plutôt à l'été 2023, des observations et entretiens pourront également être réalisés selon d'autres temporalités.

Dans la mesure du possible, les résultats sont attendus pour le printemps 2024, afin de pouvoir être exploités à l'été 2024. Ces délais pourront également être discutés.

¹³ Association des Pôles Régionaux Et des Structures de Musiques Actuelles et Improvisées
<http://apresmai.free.fr/>

MODALITES DE SELECTION :

La proposition devra comporter :

- La compréhension du contexte, des enjeux et des objectifs visés par la mission régionale.
- La description de votre approche de recherche à la fois sur la dimension participative et sur la compréhension des rapports de dominations en lien avec les violences sexistes et sexuelles (avec notamment une proposition de bibliographie).
- Une première ébauche de proposition à l'appui des éléments fournis par le cahier des charges, ainsi que tout autre apport jugé pertinent par le·a prestataire au regard de la thématique de l'enquête.
- Un premier phasage des différentes étapes de l'enquête.
- Un devis détaillé, incluant le temps de travail, le coût et la nature des activités.
- Les expériences de recherche, mais également toute expérience personnelle, professionnelle ou bénévole, militante jugée pertinente, les compétences et le parcours de formation de la/des personnes responsables de l'enquête, ainsi que d'éventuelles publications (universitaires ou autre).

Nous recherchons une personne, ou un groupe d'enquête dont les membres ont suivi un cursus en sciences sociales, si possible spécialisées dans les études de genre/intersectionnelles, sur les enjeux de discriminations et/ou sur les violences sexuelles, capables de mener une enquête sociologique de façon autonome en collaboration avec une diversité d'acteur·ices, de s'adapter à un contexte nouveau, et d'être force de proposition.

Chaque proposition reçue sera étudiée attentivement et de façon non-discriminatoire par le comité de pilotage.

Les propositions sont à envoyer à Alix Davasse, chargée de mission :
alix.davasse@lecollectifdesfestivals.org

Retours souhaités avant le **26 septembre 2022**.

N'hésitez pas à nous contacter en cas de besoin ou pour toute question.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- Bilge, S. (2010). De l'analogie à l'articulation : théoriser la différenciation sociale et l'inégalité complexe. *L'Homme & la Société*, 176-177, 43-64.
- Condon, S., Lieber, M. & Maillochon, F. (2005). Insécurité dans les espaces publics : comprendre les peurs féminines. *Revue française de sociologie*, 46, 265-294.
- Collins, P. H. (1998). The tie that binds: Race, gender and US violence. *Ethnic and Racial Studies*, 21(5), 917-938.
- Collins, P. H. (2017). On violence, intersectionality and transversal politics. *Ethnic and Racial Studies*, 40(9), 1460-1473.
- Crenshaw, K. (1991). Race, Gender, and Sexual Harassment. Discours au *Forum for Women State Legislators* à San Diego, California le 15 novembre 2015.
- Crenshaw, K. & Bonis, O. (2005). Cartographies des marges : intersectionnalité, politique de l'identité et violences contre les femmes de couleur. *Cahiers du Genre*, 39, 51-82.
- Fredrickson, B. L., & Roberts, T.-A. (1997). Objectification Theory: Toward Understanding Women's Lived Experiences and Mental Health Risks. *Psychology of Women Quarterly*, 21(2), 173-206
- Fileborn B, Wadds P and Tomsen S (2019) Safety, Sexual Harassment and Assault at Australian Music Festivals: Final Report. UNSW, Sydney.
- Gautier, A. (2008), Les lieux associatifs de musiques actuelles : régulation hybride et changement institutionnel, dans Hoarau C. et al., *La gouvernance des associations* (pp. 173-201). Paris, Érès.
- Guibert, G. (2007). Les musiques amplifiées en France: Phénomènes de surfaces et dynamiques invisibles. *Réseaux*, 141-142, 297-324.
- Graham, K., Bernards, S., Abbey, A., Dumas, T. M., & Wells, S. (2017). When Women Do Not Want It: Young Female Bargoers' Experiences With and Responses to Sexual Harassment in Social Drinking Contexts. *Violence Against Women*, 23(12), 1419-1441
- Grazian, D. (2007). "The Girl Hunt: Urban Nightlife and the Performance of Masculinity as Collective Activity." *Symbolic Interaction* 30(2): 221-243.
- Hill, Rosemary Lucy; Hesmondhalgh, David; Megson, Molly (2019). Sexual violence at live music events: Experiences, responses and prevention. *International Journal of Cultural Studies*,
- Kelly, L. Radford J. (1990) "Nothing really happened": the invalidation of women's experiences of sexual violence. *Critical Social Policy*.
- Kelly, L. & Tillous, M. (2019). Le continuum de la violence sexuelle. *Cahiers du Genre*, 66, 17-36.
- Khemilat, F. (2018). Le corps des femmes : une assignation à (par)être. *Les Cahiers du Développement Social Urbain*, 68, 34-36.

Romito P., (2006). Un silence de mortes. La violence masculine occultée. Syllepse, Collection Nouvelles questions féministes

Rapports et enquêtes

Conseil des Montréalaises. (2017). *Montréal, une ville festive pour toutes - Avis sur la sécurité des femmes et des jeunes femmes cisgenres et trans lors des événements extérieurs à Montréal.*

http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/page/cons_montrealaises_fr/media/documents/avis_securite.pdf

Consentis (2018), Enquête

<http://www.consentis.info/>

Healthy Music Audiences report. (2019).

<https://research.hud.ac.uk/media/assets/document/music/Report.pdf>

Observatorio Noctambul@s. (2018). *5° Informe annual 2017-2018.*

https://www.drogasgenero.info/wp-content/uploads/5InformeNoctambulas_2017-18.pdf

YouGov / Press Association (2018), *Unwanted sexual behavior in music festivals.*

https://d25d2506sfb94s.cloudfront.net/cumulus_uploads/document/kuck5zispj/PressAssociation_180606_FestivalsHarrassment_w.pdf

Annexe

2 septembre 2022

Allongement du délai de réponse.

Les réponses sont désormais attendues pour le **7 octobre 2022** dernier délai.

Précisions sur la proposition attendue.

Nous attendons une première ébauche de proposition d'enquête, mais tous les éléments seront ensuite approfondis avec le comité de pilotage. Le cahier des charges étant exhaustif (notamment au niveau des méthodes de recueil de données et des personnes à enquêter) il est tout à fait possible de faire des ajustements dans la proposition.

Nous vous conseillons cependant de détailler au plus juste le devis pour éviter de sous-estimer le coût de certaines prestations.

Pour toute question relative au budget, contacter Alix Davasse
alix.davasse@lecollectifdesfestivals.org / 02 99 84 26 12.